

COMPTE RENDU NON THÉMATIQUE



TESTART Alain, 2012, *Avant l'histoire. L'évolution des sociétés, de Lascaux à Carnac*. Paris, Éditions Gallimard NRF, coll. Bibliothèque des Sciences humaines, 560 p., bibliogr., index, cartes (Yves Laberge)

Seizième et avant-dernier livre de l'ethnologue Alain Testart (1945-2013), *Avant l'histoire. L'évolution des sociétés, de Lascaux à Carnac* paraît dans la même collection que l'ouvrage posthume *L'amazone et la cuisinière. Anthropologie de la division sexuelle du travail* (2014), qui aborde plutôt la question du genre et la symbolique du sang féminin. Subdivisé en onze chapitres, *Avant l'histoire...* débute par une réflexion non-exhaustive sur des modèles pouvant décrire l'évolution sociale et de possibles classifications sociologiques (p. 111), prolongeant les travaux de Durkheim et Mauss (1903), pourtant peu cités ici (p. 245).

On lit *Avant l'histoire...* comme la synthèse émanant d'un chercheur d'expérience voulant reformuler certains principes qu'il a tenté de valider au cours de sa longue carrière ; il les énonce comme des certitudes et les formule sans trop s'attarder sur leurs fondements, mais en expliquant simplement leur fonctionnement. La question de départ est ainsi formulée : « sur quels faits, sur quels ensembles de faits – les principaux étant ethnographiques – fonder notre connaissance de l'évolution passée des sociétés ? » (p. 13). On ne reprochera pas à Testart de pratiquer abondamment l'autocitation dans l'argumentation de ce livre-bilan (voir les notes infrapaginales des pp. 54, 61, 62, 66, 68, 71, 160, 189, 195, 206, 210, 217, 230, 250, 356, 438, 444, 448, 474 et surtout 244). En fait, à maints endroits, Testart reprend avec une étonnante assurance des intuitions déjà présentes dans ses *Éléments de classification des sociétés* (2005). Ainsi, contestant l'idée d'une « complexification croissante des sociétés » au fil des siècles, Testart écrit au contraire qu'il « n'y a pas d'évolution du simple vers le complexe » (p. 71). Cette conviction voulant qu'il n'existerait pas de sociétés simples, même chez les peuples dits « primitifs », avait d'ailleurs été relevée par Philippe Lorenzo (2005) dans sa recension rigoureuse et enthousiaste d'un ouvrage précédent du même auteur (*Éléments de classification des sociétés*), parue dans *Anthropologie et Sociétés*. Dans son compte rendu, Lorenzo résumait en ces termes l'idée des sociétés équivalamment complexes, peu importe le mode d'organisation sociale ou économique, postulat omniprésent dans les *Éléments de classification des sociétés* (2005) d'Alain Testart et repris tel quel dans *Avant l'histoire...* : « C'est au contraire la complexité qui partout est de mise, ni plus ni moins chez les chasseurs-cueilleurs que, par exemple, dans les sociétés étatiques fondées sur la propriété des capitaux industriels » (Lorenzo 2005 : 223).

On retient de ce livre dense une foule de réflexions probantes et de propositions se voulant définitives, que l'on pourrait contester ailleurs et plus amplement, mais qu'il conviendra d'apprécier en vrac. Ainsi, discutant de l'occultation du totémisme au cours des années 1960, Alain Testart ne manque pas au passage d'écorcher Lévi-Strauss (note 3, p. 244) avant d'insister sur l'idée que « le totémisme en général n'est rien d'autre qu'un classement congru des hommes selon des divisions sociales et des animaux selon leurs espèces, la vision du monde qui s'exprime dans l'art pariétal paléolithique est totémique » (p. 267). Plus loin, sur l'origine de l'agriculture, Alain Testart soutient que « si l'invention des premières techniques agricoles

apparaît comme facile, l'adoption d'un mode de vie agricole a certainement été beaucoup plus difficile» pour des populations ayant toujours vécu selon le nomadisme (p. 349).

Peu de définitions sont fournies; parmi ce nombre, la définition du mythe formulée par Testart précise qu'il s'agirait «d'un récit relativement court et généralement dépourvu d'unité intrinsèque, si ce n'est le hasard de sa transmission ou de sa transcription, le force de certaines de ses images qui se trouvent propres à frapper les imaginations, l'importance encore actuelle de ce qu'il prétend fonder» (note 1, p. 267). Tout au long de l'argumentation, les exemples fournis sont innombrables, allant des Aborigènes d'Australie aux Autochtones d'Amérique du Nord; les sujets abordés sont tout aussi variés: l'archéologie, le «sens de l'histoire», la formation des systèmes politiques, «l'invention de la richesse» et l'étude de ces sociétés où la richesse n'apparaîtrait pas comme une préoccupation (p. 209). Enfin, dans la dernière moitié, Alain Testart formule quelques réflexions générales sous forme de «thèses» (p. 348), par exemple sur le colonialisme, les guerres, l'acculturation et la servitude entre les nations: «Je ne connais aucun exemple ethnographique ni historique d'un peuple qui en ait déplacé un autre pacifiquement, qu'il l'ait colonisé ou acculturé de cette façon» (p. 496). Ce sont ces remarques, prises ensemble, ajoutées à l'érudition de son auteur qui font la force de ce livre.

Ouvrage de théorie sociale et d'historiographie comme on n'en trouve relativement peu dans l'anthropologie française, *Avant l'histoire...* d'Alain Testart intéressera autant les chercheurs en sciences sociales que ceux en histoire, en archéologie et en épistémologie sociale. Doublement récompensé en 2013, le livre *Avant l'histoire...* a reçu le Prix Émile-Girardeau de l'Académie des Sciences morales et politiques, ainsi que le Prix Guizot de l'Académie française.

Références

- DURKHEIM É. et M. MAUSS, 1903, «De quelques formes primitives de classification», *L'Année sociologique*, 6: 1-72.
- LORENZO P., 2005, «Recension de A. Testart, *Éléments de classification des sociétés*. Paris, éditions Errance, 2005, 156 p., bibliogr.», *Anthropologie et Sociétés*, 29, 3: 223-224, disponible sur Internet (<https://www.erudit.org/revue/as/2005/v29/n3/012616ar.pdf>), le 22 février 2016.
- TESTART A., 2005, *Éléments de classification des sociétés*. Paris, Éditions Errance.
- , 2014, *L'amazone et la cuisinière. Anthropologie de la division sexuelle du travail*. Paris, Éditions Gallimard NRF.

Yves Laberge
Département d'arts visuels
Université d'Ottawa, Ottawa (Ontario), Canada